

➤ Adhérer à l'ANAMACaP

Plus nous serons nombreux, plus notre voix pourra peser dans les décisions liées à notre maladie.

L'adhésion vous donne accès :

- à nos communications envoyées régulièrement par mail ou 2 fois par an par courrier ;
- à l'assemblée générale / journée scientifique qui se tient le 3^{ème} samedi de septembre à Paris ;
- aux rubriques de notre site réservées aux adhérents (s'inscrire en ligne) ainsi qu'aux réponses individuelles de nos conseillers scientifiques ;
- à la permanence téléphonique qui vous soutiendra et vous orientera.

Le montant de la cotisation annuelle est laissé à la libre appréciation de l'adhérent et est payable par chèque à envoyer au secrétariat à l'ordre de l'ANAMACaP. Dès réception de votre règlement, un reçu fiscal vous sera adressé avec de la documentation.



FORMULAIRE D'ADHÉSION

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Date de naissance :
Profession :
Téléphone :
E-mail :
Je verse une cotisation annuelle de :
<input type="checkbox"/> 30 € <input type="checkbox"/> 50 € <input type="checkbox"/> 100 € Autre :

Renvoyer le bulletin à l'adresse ci-après :
ANAMACaP – Secrétariat
12, rue Partarrieu – 33124 AUROS

➤ Qui est l'ANAMACaP ?

L'ANAMACaP est une association de patients à but non lucratif reconnue d'utilité publique. Elle est composée d'un conseil scientifique formé de Professeurs de médecine de chaque spécialité et d'un conseil d'administration formé de patients bénévoles.

Lorsque son Président, M. Roland MUNTZ, a lui-même été touché par la maladie, il s'est étonné de constater qu'aucune association de patients concernant le 1^{er} cancer de l'homme en France n'existait sur le territoire à ce moment-là. En 2002 et avec l'aide des Professeurs ANDRIEU, CUSSENOT et MANGIN, il a créé l'Association Nationale des Malades du Cancer de la Prostate (ANAMACaP).

L'ANAMACaP a pour objectifs de prévenir et d'informer le grand public, d'aider à mieux vivre cette pathologie encore taboue, de regrouper les malades du cancer de la prostate et de rompre l'isolement des hommes et de leurs proches.

Voici les conseils de l'ANAMACaP à tout homme qui vient d'être diagnostiqué :

- 1 **Ne pas paniquer. Aux USA par exemple, le cancer de la prostate est considéré comme une maladie chronique.**
- 2 **Prendre un second avis, ne pas se précipiter sur le 1^{er} choix de traitement.**
- 3 **Bien s'informer soi-même pour participer à la définition d'une stratégie en toute connaissance de cause (surveillance ou traitements plus ou moins agressifs selon la typologie de la maladie).**

ANAMACaP

Association Nationale des Malades
du Cancer de la Prostate

Secrétariat - 12 rue Partarrieu – 33124 AUROS
www.anamacap.fr / info@anamacap.fr

Permanence téléphonique de 9h à 13h
du lundi au vendredi au 05.56.65.13.25



Association
de patients reconnue
d'utilité publique

Le droit à l'information sur le Cancer de la Prostate



➔ **1 homme sur 7**
y sera confronté au cours de sa vie.
Ne restez plus seul, rejoignez-nous !

Création : StudioVersion@.com

➔ La Prostate

La prostate est un petit organe de l'appareil génital masculin de la taille d'une châtaigne. Elle est située sous la vessie et entoure le canal de l'urètre qui permet notamment d'évacuer les urines.

➔ Le Cancer

De nombreux hommes seront confrontés un jour à des problèmes de prostate :

- parfois bénins : prostatite (= inflammation aiguë ou chronique), hyperplasie bénigne ou adénome de la prostate (= augmentation de son volume) ;
- parfois plus graves : le cancer. C'est un mot qui fait encore très peur et qui est synonyme pour beaucoup d'entre nous de douleurs atroces puis de mort. Mais le cancer de la prostate est dans la plupart des cas d'évolution lente. La majorité des hommes touchés par cette maladie mourra d'autre chose. À un stade localisé, certains guériront, quand d'autres vivront avec en considérant qu'il s'agit d'une maladie chronique.

Le cancer de la prostate est complexe car il est difficile de distinguer les cancers qui vont se développer rapidement de ceux qui n'évolueront pas. Il n'existe pas un cancer mais des cancers de la prostate.

➔ Quelques chiffres

Le cancer de la prostate est le **1^{er} cancer masculin** en France avec plus de **70.000 nouveaux cas chaque année**. Il cause près de **9.000 décès par an** soit 3 fois plus que les personnes tuées par accidents de la route.

➔ Le PSA

Le **PSA** (Prostate Spécifique Antigen) est un marqueur de l'activité de la prostate. Le dosage du PSA s'obtient par une simple prise de sang. Il sert au diagnostic du cancer mais aussi au suivi de son évolution. Le taux de PSA augmente avec l'âge. Ce sont surtout des augmentations successives qui doivent vous faire consulter un spécialiste pour s'assurer qu'il ne s'agit pas d'un cancer. Il en est de même pour une élévation de 0,75 ng/mL à 1 ng/mL en un an. Ses limites : le dosage du PSA pour le diagnostic d'un cancer n'est pas parfait. Il doit être combiné à d'autres facteurs pour poser un diagnostic définitif.

➔ Le dépistage

La polémique de son dépistage est l'une des questions médicales les plus controversées. Contrairement au cancer du sein ou du colon, aucun programme national de dépistage n'est organisé par les pouvoirs publics. Les autorités sanitaires de notre pays ne prônent pas un dépistage systématique et organisé. Des sociétés savantes, par contre, recommandent un dépistage individuel, au cas par cas, après information du médecin généraliste.

L'**ANAMACaP**, quant à elle, milite pour un dépistage systématique et intelligent, meilleur acteur de l'information de cette maladie potentiellement mortelle et néanmoins guérissable si le cancer est détecté à temps.

« Soyez acteurs de votre santé
... **Devenez des patients éclairés** »

➔ Problèmes

- À un stade curable, le cancer de la prostate ne donne pas de symptômes, il faut donc le chercher pour pouvoir le guérir ou à tout le moins maîtriser son évolution : cela s'appelle dépister.
- Le dépistage a pour défaut de diagnostiquer tous les cancers même ceux qui n'évolueront pas et qui n'auraient pas besoin d'être traités ou dépistés. Le problème est donc de ne pas tomber dans le piège du sur-traitement.

➔ Conséquences

Actuellement, même s'il n'est pas organisé, il existe un dépistage du cancer de la prostate mais il est anarchique et cause :

- un sur-diagnostic et un sur-traitement : pour les maladies qui ne progresseront pas, des hommes et leurs proches seront confrontés inutilement au stress, à la maladie, aux traitements et aux effets secondaires potentiels de cette prise en charge.
- Au contraire, l'absence de diagnostic entraîne un sous-diagnostic : pour les maladies avancées il existe une perte de chance de guérir de ce cancer. Pour les maladies métastatiques, des milliers d'hommes décéderont chaque année de cette pathologie alors que des études démontrent que le dépistage permet de diminuer la mortalité de ce cancer.

➔ Alors, que faire ?

S'INFORMER...pour décider en toute connaissance de cause en attendant qu'un test permette de distinguer les différents types de cancer.

Parlez-en à votre médecin pour connaître l'intérêt et les limites du dépistage et des suites éventuelles en cas de test positif. Consulter notre site Internet. Nous pouvons également mettre à votre disposition de la documentation sur le sujet.